



SUJET : « Le Baka, une Langue en Voie d'Extinction : Etude et Perspectives pour sa Sauvegarde »

par :

Julien WENZA WUNGU / Chef de Travaux

Summary

This study falls within the fields of **sociolinguistics** and **glottopolitics** in the Democratic Republic of Congo. It adopts an innovative approach known as **linguistic ecology**, which analyzes the dynamic relationships between languages and society. The author emphasizes that the vitality and survival of a language depend on its societal management and the involvement of various social groups.

The text calls for equitable government intervention to regulate the use and status of languages—whether major, medium, or minority—in order to ensure **social cohesion** and prevent community unrest. The ultimate goal is to make this approach operational by identifying an **endangered language** and proposing concrete solutions for its preservation.

Keywords : *Écologie linguistique, Glottopolitique, Équité linguistique, langues en extinction*

I. INTRODUCTION

Cette étude s'inscrit dans le domaine de la **sociolinguistique** et de la **glottopolitique** en République Démocratique du Congo. Elle adopte une approche innovante : **l'écologie linguistique**, qui analyse les rapports dynamiques entre les langues et la société. L'auteur souligne que la vitalité et la survie d'une langue dépendent de sa gestion sociétale et de l'implication des groupes sociaux.

Le texte plaide pour une intervention gouvernementale équitable qui régule l'usage et le statut des langues (qu'elles soient grandes, moyennes ou minoritaires) afin de garantir la **cohésion sociale** et d'éviter les malaises communautaires. L'objectif final est de rendre cette approche opérationnelle en identifiant une **langue en voie d'extinction** pour proposer des solutions concrètes à sa sauvegarde.

0.2. CADRE CONCEPTUEL

HUBERT GERARD, entend par le terme concept « le fait de préciser les caractéristiques pertinentes, nécessaires et suffisantes que doit avoir un objet quelconque pour y être attaché. Cette pertinence se figeant en fonction des objectifs qui président à la définition de ce concept. Autant de têtes, autant d'écoles, autant d'idées. Cela prête tantôt à confusion, tantôt à la clarté ». ¹

Raison pour laquelle, cette étude s'efforcera pour le mieux dans ce premier volet de préciser le sens des concepts opérationnels, autrement dit de les définir. Ce n'est alors que nous aurons facilité leur compréhension.

❖ Définition des concepts

¹ HUBERT GERARD, "Politique des populations" Lowain-la-Neuve et Montrial, CIACO, Novembre, 1983, p.20

❖ Sociolinguistique

La sociolinguistique est « une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique et de la dialectique. La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et éventuellement d'établir une relation de cause à effet ».²

Selon GUILLOU, M., la sociolinguistique est « une partie de la linguistique ayant pour objet l'étude du langage et de la langue sous leur aspect socioculturel ».³

❖ Le BAKA

Le BAKA est une langue classé dans la famille aubanguienne groupe séré NGBAKA-MBA. Les noms alternatifs sont : BABINGA, BIBAYAKA, BAYAKA, BAYANGA, BANGOMBE.

❖ Langue

Pour le Père de la linguistique moderne, Ferdinand de Saussure « la langue est un système de signes ou chaque signe est constitué d'un signifiant (le son ou la graphie) et d'un signifié (le concept), la langue est donc un système de conventions sociales arbitraires »⁴

Dans l'acception générale, la langue est un moyen de communication, un ensemble de signes linguistiques et de règles de

² DUBOIS, J., et alli, op.cit, p.435

³ GUILLOU, M. et alli, cité par DUBOIS J., et alli, ibidem, p.435

⁴ SAUSSURE, F., cours dispensé en 1^{er} Graduat, UNIKIS, FLSH, 2019, P.13

combinaison de ces signes entre eux qui constituent de communication d'une communauté donnée.

❖ **Dialecte**

Le dialecte est « un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé.⁵

Aussi, pensons-nous que le dialecte est une forme régionale d'une langue considérée comme un système linguistique en soi. Bref, le dialecte est une variante d'une langue.

❖ **Variante**

Chez El Hjechmslev, « la variante est une forme d'expression différente d'une autre pour la forme, mais n'entraînant pas de changement de contenu par rapport à cette autre. Les variantes peuvent être liées, c'est-à-dire conditionnées par l'entourage, ou libres »⁶

❖ **Extinction**

Extinction, « vient du latin « extinction » qui veut dire action d'éteindre ou état de ce qui s'éteint, de ce qui est éteint »⁷

Ainsi, pour notre part, une langue en voie d'extinction, est une langue en voie de disparition.

⁵ Nouveau Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, 2008, p.729

⁶ HJE(MS)EV, EL, cite par DUBOIS, J. et alli, op.cit, p.503

⁷ Nouveau Petit Robert, op.cit, P.990

❖ Sauvegarde

De son étymologie « triangle plein vers du bas dérouler », ce mot dérive du latin *salve* signifiant le salut, la garantie, l'assurance »⁸

0.3. OBJECTIF INCIDENTAL DE CETTE ETUDE

L'objectif incidentel de cette étude vise à identifier une langue en voie d'extinction en République Démocratique du Congo et à en faire une étude sommaire. Cela nous permettrait de relever les observations sur les langues minoritaires par rapport aux langues en contact. Enfin, il sera question de poursuivre le but ultime d'envisager des solutions en vue de soutenir les langues en voie d'extinction et les communautés minoritaires.

0.4. INTÉRÊT PRATIQUE

L'intérêt pratique de cette étude est consécutif à la promotion de langues. C'est ainsi que, scientifiquement parlant, il n'existe pas de pensée sans langue, inversement la langue façonne la pensée, c'est elle qui est au centre de toute action humaine.

Ceci ressort de l'affirmation de HEDEGGERG, qui dit « la langue est le monde des sciences dans lequel et conformément auquel les pensées se configurent »⁹

Ainsi, il convient d'ajouter que la langue joue un rôle de premier plan dans une communauté. Car c'est la langue qui est l'expression d'une culture.

⁸ Le nouveau Petit Robert, op.cit, P.

⁹ HEDEGGER, M., « Philosophie du langage », Paris, PUF, 1960

Au plan socio-politique, il revient d'amener les politiques et/ou le gouvernement de mettre en place une politique linguistique visant à valoriser les langues en vue de créer de l'harmonie au sein des communautés. Se faisant, il sera possible d'espérer au développement tant souhaité pour l'Afrique.

0.5. METHODE

Pour atteindre un objet, il faut une méthodologie. La méthode est le chemin ou la voie que poursuit l'esprit pour atteindre le but visé.

Cette étude qui entre dans le cadre de la sociolinguistique fait intervenir inéluctablement l'approche sociolinguistique.

L'approche sociolinguistique « s'intéresse d'une part aux variations sociales du langage et d'autre part, elle entend tout d'abord décrire le plus objectivement possible ces variations et identifier leurs sources principales, ce qu'elle fait à partir de l'observation des différences langagières liées à l'âge, au sexe, à la classe sociale, etc.¹⁰

Ainsi, cette approche a été appuyée par la méthode descriptivo-lexico-analytique. Cette méthode prend en compte à la fois la descriptive, dans la mesure où, elle décrit les faits ou phénomènes à partir de l'analyse et elle décèle le sens ou la signification des mots dans la langue sous étude, de façon à la rapprocher ou la différencier.

II. DEVELOPPEMENT

2.1. PRESENTATION DE LA LANGUE « BAKA »

2.1.1 Les communautés autochtones des zones frontalières

¹⁰ KILAKANO WA MULONDANI, H. « L'état de lieu du français dans l'administration des institutions publiques et privées de la ville de Bukavu », université officielle de Bukavu, Thèse de Doctorat, Dpt, CFR, 2021

Comme les autres peuples africains, les communautés autochtones souffrent du caractère arbitraire du tracé des frontières, qui ont divisé de nombreuses ethnies, et qui n'ont pas tenu compte de zones d'influencé de ces peuples nomades. Ainsi, dans le cas du Cameroun, on dénote la présence des communautés autochtones dans des zones frontalières, et des fréquents mouvements de communautés, de part et d'autre des frontières étatiques.

Ainsi, l'itinéraire de transhumance des MBOROROS s'étend aux territoires du Nigeria, du Tchad et de la République Centrafricains, tandis que ce que l'on pourrait désigner comme l'aire culturelle BAKA recouvre des portions des territoires du Cameroun et la Guinée Equatoriale. Il est également important de relever que, bien que les peuples autochtones des forêts en République Démocratique du Congo et en République Centrafricaine ne reconnaissent pas de l'ethnie BAKA, on note des déplacements des BAKA vers ces territoires.

2.1.2. Dialectes et variantes

Il existe plusieurs variétés de BAKA, bien qu'il y ait une bonne intercompréhension entre les différents locuteurs, chacune de ces variétés est fortement influencée par la langue de populations voisines (par exemple le Fong au Gabon).

2.1.3. Aire

Le BAKA est parlé dans la zone forestière équatoriale du bassin du Congo, dans la zone frontalière entre la République Centrafricaine, le Sud-Est du Cameroun, le Nord-Ouest de la République Démocratique du Congo et du Nord-est du Gabon.

2.2. STATUT DE LA LANGUE : PAS DE STATUT OFFICIEL

a. Vitalité

La transmission intergénérationnelle est bonne, la plupart des locuteurs sont bilingues avec la langue majoritaire de la région. Mais, le statut fortement dénigré de l'ethnie BAKA, l'acculturation qui menace les populations proches des zones urbaines l'extension de celle-ci, les mariages interethniques, la sédentarisation souvent imposée et la dégradation du milieu Forestier font que la population BAKA dans l'ensemble est en grand danger.

b. Transmission

La langue BAKA n'étant pas reconnue officiellement, elle ne jouit d'aucune diffusion médiatique. Il existe néanmoins quelques programmes scolaires généralement à l'initiative des communautés religieuses, prônant l'éducation bilingue (apprentissage, de la lecture entre autres, en langue maternelle des premières années). Il s'agit notamment des méthodes ORA (observer, réfléchir, agir) au Cameroun et radio langue (fondation Raponda walker) au Gabon, un projet de radio pour les populations forestières est en train de se mettre en place au Congo, mais cela ne concerne pas directement les BAKA pour le moment, même s'il s'agit de communautés de chasseurs-cueilleurs.

1.2.3. Ethnographie de la langue Baka

Les Baka font partie des populations de chasseurs cueilleurs (C.C.), généralement appelées pygmées (terme aujourd'hui péjoratif, on lui préfère ceux de (C.C) ou peuple de la forêt leur mode de vie est traditionnellement nomade dans un milieu de forêt tropicale où ils puisent la majeure partie de leurs ressources ; les échanges commerciaux avec agriculteurs voisins leurs fournissent le reste (fer, ustensiles de cuisine, textiles etc.).

Beaucoup de BAKA pratiquent, aujourd'hui l'agriculture du fait d'un changement de mode de vie et leurs rapports avec leurs voisins se sont peu à peu dégradés. Ils sont régulièrement victimes de discrimination(...).

Le mariage interethnique avec les populations villageoises, se développé, d'une part, parce que la dot des femmes BAKA est peu élevée et d'autre part, les familles de C.C. voient dans le mariage mixte une occasion de s'élever socialement.

Paradoxalement, et bien que dénigrés, les BAKA sont renommés pour leur connaissance de la faune et de la flore, et surtout pour leur médecine et leur pharmacopée traditionnelle.

1. Linguistique Baka

La population BAKA est une des seules populations de chasseurs- cueilleurs dont la langue n'est pas une langue bantou. On suppose que tous ces peuples ont adopté, à un moment ou à un autre, une ou langue de leurs voisins proches actuels ou anciens. Ainsi, le BAKA est une langue sœur du Ngbaka du ma'boo.

2.1.1. Sur le plan linguistique

a) Les voyelles

Le BAKA compte 7 voyelles : (i, e, e, a, ,o, u)

b) Les consonnes :

En ce qui concerne les consonnes, on compte celle-ci

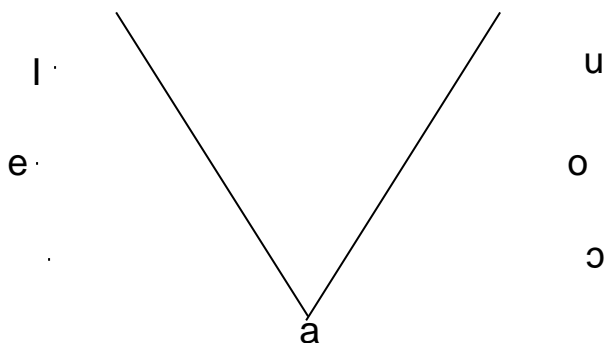
- La langue BAKA affiche 23 consonnes :

(b,b,d,g,gb ;h ;j;k;kp ;l; m; n; z ;ngk, nj ,ny ,p ,s ,t ,c ,w ,y)

Et les semi-consonnes ci-après: (w,y)

Les tableaux ci-après en témoignent :

Tableaux n°1 : les voyelles



- Illustration

- /i/ : dindo (bébé)
- /a/ : la (enfant)
- /e/ : wcs ϵ (femme)
- /u/ : Mukos ϵ (homme)
- / ϵ / : bel ϵ (forêt)

Tableau n°2 : les consonnes

Point d'articulations Mode de formation	Bilabiales		labiodentale		Dento alveolaires		Palatales		Vélaires		Labio vélaires	
	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
Activité de cordes vocales	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
Nasales		[m]				[n]	[P]		[ny]	[ng]		
Occlusives	[ɔ]	[b]	[t]	[d]	[o]				[k]	[p]	[p]	[gb]
Implosives	[ϕ]											
Fricatives			[F]		[S]							
Affriquées							[c]	[j]				[R]
Latérales						[l]						
Semi-consonnes		[W]						[Y]				

- Les consonnes se réalisent comme suit
 - [b] : belé (forêt)
 - [d] : dindo (bébé)
 - [l] : belé
 - [k] : mukose (homme)
 - [m] : mongulu (hutte sphérique)
 - [n] : ngo (eau)

c. **Semi-consonnes :**

- [w] : wcse (femme)

d) **Pré Nasalisation**

Le baka atteste les complexes à nasale.

Exemple:

- Mongulu
- Ngo

e) **Les tons**

La langue Baka affiche les tons simples

- Ton haut (/)
- Ton bas (\)
- Le ton moyen n'est pas indiqué

❖ **Réalisation :**

- Ton haut (/): ngo (eau)
- Ton bas (\) : la (enfant)

2.4. COMPARAISON MORPHOLOGIQUE

Cette étude de la langue baka, nous a permis de découvrir que cette langue a subi des faits de contact avec les autres langues non bantous de la région.

Par exemple, la langue baka a le mot « ngo » pour traduire le concept « eau » or dans beaucoup de langues non bantu de la République Démocratique du Congo, le terme « eau » est rendu par les mots suivants :

1. Mangbetu : Egwo
2. Ngbandi : Ngu
3. Dango: Ngu
4. Baka: Ngo
5. Mayoyo: Engu

2.5. CONSTATATION

De cette comparaison, il ressort ce qui suit :

- a. La structure du mot se présente de la manière suivante : ((e) (n) g (w) (0))
 - Le préfixe e-est une innovation
 - Le radical est soit ngo ou ngu
- b. Le changement de degré et fermeture du degré (degré non fermé et fermé).
 - Engo-engu (o) - (u)
 - Ngo-ngu: (o) - (u)
- c. Amuïssement de la nasale (n)

Ex: engò-égwo

N - égwo

d. Semi-vocalisation : (o) – w (O)

Ex: égo- égwò

e-g-o- ◀ e - g – w-o

Ø-w/c-(o) : cas de mapopoi

(u)

e. Amuïssement de la consonne occlusive

g-Ø/c-v-(u) : cas mangbetu

(o)

2.5.1. Commentaire

Les langues non bantus ont développé le préfixe antérieurement. Ce développement du préfixe s'est opéré par le contact des langues pour des raisons d'harmonie et d'accord.

Par contre, le mot traduisant le concept « eau » en metoko (langue bantu) est « mae » la voyelle préfixe est maintenue et le développement du radical ma rend l'idée de liquide en langue bantu.

0. Maji: kiswahili
1. Mayi: lingala
2. Masa: kikongo
3. Mema: kimbala

2.6. CONSTAT

Nous remarquons que les langues minoritaires empruntent aux langues en contact ce qui suit :

1. Les mots- les préfixes- les radicaux

Les langues en voie d'extinction ont les désavantages suivants :

1. La présence d'une communauté minoritaire ;
2. La vie de chasseurs-cueilleurs (C.C);
3. La mobilité constante ;
4. Le préjugé racial (discrimination);
5. La culture autochtone (fermeture sur soi);
6. L'assaut des cultures majoritaires (adoption des mentalités environnantes dominantes);
7. Le retard dans l'entrée de la modernité (nouvelles techniques de l'information et de la communication (NTIC));
8. Leurs sites d'habitat très éloigné (difficulté d'accès);
9. Leurs langues non soumises à l'expression écrite ;
10. Le manque d'alphabétisation.

1.3. SUGGESTIONS

En vue de soutenir les langues en voie d'extinction il faudrait :

1. Détecter les langues en voie d'extinction et les communautés minoritaires ;
2. Les contacter pour découvrir leurs vrais problèmes et leurs grandes préoccupations ;
3. Étudier leurs langues et leurs cultures et les fixer à l'aide de l'écriture;
4. Alphabétiser les jeunes ensuite les adultes ;
5. Ouvrir vers eux, la voie d'accès ;
6. Installer ou implanter les infrastructures essentielles de :
 - Santé ;
 - Education ;
 - Commerce au d'échange ;

- Information et de la communication ;
- 7. Leur créer des emplois ;
- 8. Confectionner les ouvrages liés à leurs langues ;
- 9. Vulgariser l'enseignement de deux premiers degrés du primaire dans leurs langues ;
- 10. Favoriser les contacts :
 - Linguistiques ;
 - Humain ;
 - Culturels ;
 - Technoscientifiques etc...

CONCLUSION

Cette étude s'est intéressée à la sociolinguistique et a rendu compte de rapports existant entre langue, société et communauté qui la pratique. La sociolinguistique fait intervenir une nouvelle approche la glottopolitique, celle-ci s'occupe des relations entre les langues et les communautés, de leurs communications et de leur compréhension ; et crée les corps de métiers.

Ainsi, la glottopolitique interpelle le gouvernement à prendre en charge les communautés minoritaires qui peuvent être à la base d'un malaise au sein du groupe.

Pour rendre cette approche pratique, cette étude a consisté à identifier une langue en voie d'extinction en République Démocratique du Congo. Et, il nous a amené à découvrir une langue en voie d'extinction, qui est la langue baka.

Les baka font partie des populations de chasseurs-cueilleurs (C.C.) ou peuple de forêt. Leur mode de vie est traditionnellement nomade, dans un milieu de forêt tropicale.

Le baka est parlé dans la zone forestière équatoriale du bassin du Congo dans la zone frontalière entre la République Centrafricaine, le Sud-Est du Cameroun, le Nord-Ouest de la République Démocratique du Congo et du Nord-Est du Gabon. Ensuite, les locuteurs sont bilingues avec la langue majoritaire de la région.

Ainsi, l'étude de cette langue s'est faite au plan phonétique et morpho syntaxique. Ce qui nous a permis de remarquer que la langue BAKA a subi des faits de contact avec les autres langues non bantus de la région. Par exemple, la langue BAKA a le mot NGO pour traduire le concept eau. Mot que l'on retrouve en MANGBETU, en NGBANDI, DANGO et MAYOYO.

Enfin, quelques suggestions utiles ont été formulées en vue de sauver les langues en voie d'extraction en général et le BAKA en particulier, sans oublier les communautés minoritaires.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

Heidegger, M., « Philosophie du langage », Paris, PUF, 1960

Hubert, Gerard « Politique des populations, Louvain-la-Neuve et Montréal, CIACC, Novembre 1983.

Ndaywel, A. Nziem, « histoire générale du Congo », Duculot, Paris-Bruxelles, 1998

II. DICTIONNAIRES

Dictionnaire Hachette, Paris, Hachette, 2007

DUBOIS, J. et alii, « dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Paris, Larousse, 1997.

GUILLOU, M., et alii, « Nouveau Petit Larousse de la langue française », Le Robert, 2000

III. REVUES

Anales Equatorial, n°8, 1989.

MWALIMU WETU, revue bi-annuelle de l'ISP/KISANGANI numéro spécial, décembre 2012

IV. WEBOGRAPHIE

[www, dailymotion com/vidéo/xi educa/des langues en voie d'extinction,](http://www.dailymotion.com/vidéo/xi_educa/des_langues_en_voie_d'extinction)
24/12/2020

[https : www/Google Cad/Rgws,](https://www.Google.Cad/Rgws) 24/12/2020

[Wikipédia.org/wk/langues en voie extinction,](https://Wikipédia.org/wk/langues_en_voie_extinction) 24/12/2020

